

La Provence le
12.3.20

Ne l'appellez plus CFA de la CCI mais Sup Alternance Provence

À l'heure de la réforme de la formation, l'établissement de la Chambre de commerce change de dynamique

La CCI continue sa mue". Daniel Margot, son président résume l'évolution qui concerne désormais le Centre de formation des apprentis. "Ce n'est pas une critique envers la précédente mandature, mais on a fait l'erreur de lier Ecocampus et CFA en une structure unique : tout s'est mélangé. Aujourd'hui, il faut séparer les deux activités".

Une urgence alors que la fréquentation du CFA stagne, à l'heure de la réforme de la formation. Nouvelle image et nouvelle dynamique figurent au programme avec un objectif clairement affiché : 30% de croissance sur la formation en alternance pour les deux prochaines rentrées. Créé en 2007, le CFA manosquin propose huit sections pour une moyenne de 120 apprentis de l'enseignement supérieur, dans le tertiaire. Le taux de réussite est de 87% annonce Thierry Benvenuti, nouveau responsable de la formation de la CCI, à la tête du CFA, de la formation continue et de l'Eco Campus. Le taux d'insertion professionnelle est de 80%.



Thierry Benvenuti (à droite), est le nouveau responsable formation de la CCI. PHOTO STÉPHANE DUCLET

87%
Le taux de réussite moyen des
apprenants du centre de formation
de la Chambre de commerce

La réforme de la formation impacte le financement de la structure. "Avant, nous étions financés par la taxe d'apprentissage par la Région. Nous allons être rémunérés au contrat maintenant - il y a un problème de taille critique. Cela précarise les CFA ruraux, souligne Daniel Margot. Les grandes entreprises sont incitées à créer leur propre CFA. Et d'avancer une baisse de 200 000 € sur un budget d'un million. Maintenant, il nous faut générer un budget d'1,100 million". En clair, "une dynamique entrepreneuriale

doit générer une offre marchande. C'est un changement de culture : d'une mission de moyens nous passons à celle de résultats". Président de la commission Formation, à la CCI, Christophe Barrière souligne : "On n'avait pas assez de liens avec les branches professionnelles. Or maintenant, c'est avec elles que tout se joue. Pour continuer à exister, nous avons déterminé une stratégie : redéfinir une identité visuelle et ouvrir de nouvelles sections. Le point d'équilibre est à 140 apprentis". Exit le mot CFA, jugé "poussièreux et connoté alors qu'il s'agit de formation d'enseignement supérieur, bac + 2 ou 3". Désormais, l'établissement s'appelle Sup Alternance Provence.

L'équipe administrative est remaniée : les postes de business developer et de chargé de communication ont fait leur apparition. "Le business developer est un poste clé. Avant, nous avions un simple chargé de relation entreprises. Là, il s'agit de démarcher les entreprises et de monter des formations en fonction de leurs besoins de développement". Trois formateurs coordinateurs en CDI sont présents au sein du pôle pédagogie que gère Doriane Donatelli.

Côté sections, deux nouvelles sont proposées pour la rentrée 2020 : un Brevet de technicien supérieur (BTS) Négociation digitalisation relation client, en partenariat avec ADF, et Responsable

DU BAC PRO À LA LICENCE PRO

- Bac Pro Procédés de la Chimie de l'Eau et des Papiers Cartons (PCEPC) pour les Secteurs Chimie et Senteurs/Saveurs
 - BTS Tourisme
 - BTS Hôtellerie Restauration Option A : Management unité de Restauration ; Option B : Management Unité de production Culinair ; Option C : Management d'Unité d'Hébergement
 - BTS Management Commercial Opérationnel
 - BTS Négociation Digitalisation Relation Client (NDRC) => Ouverture Septembre 2020
 - Bac + 3 (Bachelor) Responsable du Développement Commercial (RDC)
 - Bac + 3 (Bachelor) Responsable de la Distribution (RD) => Ouverture Septembre 2020
 - Bac + 3 (Bachelor) (Responsable d'un Centre de Profit Tourisme Hôtellerie Restauration (RCPTHR))
- Portes ouvertes samedi 14 mars de 10 h à 17 h. Ecocampus Provence Formation, 445 rue Gabriel-Besson, Sainte-Tulle

distribution (Bachelor, soit une licence professionnelle bac + 3). "On espère ne pas avoir à fermer de formations. Avec la réforme de la formation, le BTS est moins demandé". Les pistes consisteraient en "des options pour coller aux besoins spécifiques des entreprises. Par exemple, les piscinistes ont du mal à recruter, l'immobilier... Nous ferons une étude de marché pour valider ces pistes".

Le site organise ses journées portes ouvertes samedi 14 mars. Le recrutement s'effectue sur entretien individuel - "nous orienterons les candidats vers des entreprises partenaires". Le développement de la formation continue est évoqué, dans le secteur de la banque et de l'assurance. "Nous essayons de nouer des partenariats avec des organismes privés, comme ADF pour sous-traiter certaines parties", explique Thierry Benvenuti.

Emmanuelle FABRE